

L'appel de l'EFS aux donneurs de sang

L'établissement français du sang s'inquiète de la baisse des dons, constatée depuis la semaine dernière dans le Haut-Rhin. Un phénomène qui pourrait encore s'accroître avec l'entrée en vigueur du confinement. Les collectes sont pourtant maintenues et les citoyens autorisés à s'y rendre, avec leur dérogation.

« Là où on attendait 100 donneurs, on en a 60. » Le constat du D^r Christophe Forny, médecin responsable de l'organisation du prélèvement pour le Haut-Rhin, est sans appel. Depuis la semaine passée, la fréquentation des collectes de sang organisées dans tout le département est en chute.

LEFS a également dû composer avec la fermeture des universités et des lycées, qui en accueilleraient une partie. « Mais comme nous étions le seul département impacté sur le Grand Est, on a pu compenser avec nos voisins », explique-t-il. Avec le confinement entré en vigueur dans toute la France mardi, la situation pourrait rapidement se tendre.

« Ce qui nous inquiète le plus, ce sont les plaquettes, en raison

de la durée de péremption, poursuit le docteur. Les globules rouges ont une durée de vie de 42 jours, autrement dit, ce qu'on a prélevé la semaine dernière et les semaines d'avant, couvre les besoins actuels. Les plaquettes, elles, ont une durée de vie de sept jours seulement. » Et si la fréquentation des collectes spécifiques est restée stable, seul un quart des plaquettes est en provient. La majorité se prépare à partir des poches de sang issues des dons.

« S'il y a bien un moment où il faut donner, c'est maintenant ! »

« Il faut tout faire pour le maintien des collectes », insiste le médecin, qui souligne la « réactivité » de la préfecture et de l'association régionale de santé. Dès le lundi 9 mars, un mail a été envoyé à toutes les mairies pour leur expliquer que les collectes de sang n'étaient pas concernées par les interdictions de rassemblement. À l'exception d'une commune, toutes les autres en ont organisé comme prévu : « S'il y a bien un moment où il faut donner, c'est maintenant. En plus des services de réanima-



La collecte de sang se poursuit malgré la pandémie, comme ici à Biesheim. Photo L'Alsace/Hervé KIELWASSER

tions, d'autres services continuent à tourner et à transfuser, même si certaines interventions ont été décalées : tout ce qui est onco-hématologie, chirurgie hémorragique, greffe d'organe, les accouchements, les accidents de la route... », détaille-t-il.

Depuis les mesures de confinement, ce sont maintenant les

donneurs qu'il s'agit d'informer et de rassurer : « Ils sont autorisés à se déplacer munis de l'attestation dérogatoire, sur laquelle ils auront à cocher la case déplacement pour aide à des personnes vulnérables. Ce libellé les autorise à se rendre aussi bien sur les collectes mobiles que sur les sites fixes à Colmar, Strasbourg ou ailleurs, pour venir donner du plasma, des plaquettes. Nous pouvons aussi remettre à la demande des donneurs une attestation de présence sur la collecte », explique le Dr Forny.

Mesures de précaution renforcées

Autre frein : la crainte d'être son tour contaminé. « Certains ont peur de venir comme ils ont peur d'aller faire leurs courses », remarque le docteur. Pourtant, le public présent est moins à risque, puisque « les personnes infectées

« Sans dons, des morts supplémentaires »

Bernard Leberer, président de l'amicale des donneurs de sang de Biesheim, se dit « agréablement surpris », en ce mardi soir. Une trentaine de personnes ont déjà franchi le seuil de la salle Saint-Exupéry, malgré le confinement démarré à midi et le « manque d'information » entourant le maintien des collectes. L'association ne battra pas son record, mais avec 54 dons, contre 65 à 70 en temps normal, elle réalise un résultat plus qu'honorabile.

Parmi les présents, le président a noté un certain nombre de jeunes. À l'exemple de Julien et Elodie, 28 et 29 ans, venus de Volgelsheim. Tous deux avouent avoir « un peu hésité » avant de venir, « à cause du confinement, de tout ce qu'on entend, sur le risque de contact avec les gens... Mais comme on est en pleine forme et qu'on vient du village à côté, on s'est dit que ça faisait une bonne action ; et puis si ici, on n'est pas en sécurité, c'est qu'on ne l'est nulle part », sourient-ils.

Sécurité pour donneurs comme pour receveurs

Côté organisation, il est vrai que l'association a renforcé les mesures sanitaires : lavage des mains obligatoire à l'entrée, port de masque pour les bénévoles et les soi-

gnants, larges espaces pour circuler... Assis seul à une table prévue pour huit, Xavier remplit le questionnaire de santé. Le jeune homme a saisi l'occasion de venir en retrait de son travail. « Je me suis renseigné avant, sur le site du don du sang, pour savoir si on avait l'autorisation de venir », explique-t-il.

La sécurité pour les donneurs, mais aussi pour les receveurs. Si Xavier avait présenté des symptômes liés au virus dans les 28 derniers jours, ou s'il avait été en contact avec une personne infectée dans le même laps de temps, on lui aurait demandé de remettre son don à plus tard, avertit Christophe Forny, médecin pour l'établissement français du sang. Et s'il déclarait un syndrome infectieux dans les quinze jours suivants, il devra contacter un numéro vert qui entrainera le blocage de son prélèvement.

D'autres dons du sang sont prévus dans les prochains jours (voir sur le site de l'EFS). Bernard Leberer insiste sur un chiffre : « Il faut 10 000 poches de sang par jour en France, dont 600 en Alsace. La science médicale ne sait pas produire de vrai sang. Sans dons du sang, nous aurons des morts supplémentaires. »

M.B.

Pas de collecte pour Eguisheim

À Eguisheim, la prochaine collecte de sang aurait dû se tenir ce 20 mars dans la salle des Marronniers. Le maire Claude Centivrie n'a pas souhaité qu'elle soit maintenue pour des raisons de sécurité. « Nous avons des cas de covid-19 au village, entre 15 et 20. Je sais qu'il y a un besoin de sang, mais il est difficile d'envisager de se retrouver comme si de rien n'était, alors qu'on est passé au stade 3. Je ne veux pas compromettre le confinement », poursuit-il. « Les maires sont maîtres à bord, constate le docteur

Forny, même si on tente de faire valoir les arguments et les décisions de nos autorités » - qui autorisent la tenue des collectes. Pour lui, l'argument sanitaire « ne repose sur rien » et c'est davantage « la peur » qui a conduit à l'annulation. Ce ne sera pas la seule ce vendredi dans le département : deux des trois collectes prévues le sont également. En conséquence, les donneurs qui auraient voulu offrir un peu de leur sang sont invités à se rendre sur les sites fixes, comme celui de Colmar par exemple.

lations, d'une part pour limiter les frais engagés par les amicales, de l'autre pour limiter le nombre de bénévoles, dont beaucoup sont âgés de plus de 70 ans.

Marie BATTINGER

SE RENSEIGNER Le site des collectes est à retrouver sur le site de l'EFS